

L'image - mystère de ce mois rappelle la plus importante fête à Nanterre depuis 1818 jusqu'en 1981. Fixée, dès son origine, à la date de la fête communale, le dimanche de la Pentecôte, cette fête a attiré un très nombreux public de Nanterre mais aussi des environs. Quel était ce grand évènement festif et qui sont les deux personnes en avant de l'image?



La Société d'Histoire de Nanterre a le plaisir de vous convier à son **Assemblée Générale le samedi 11 janvier 2020, à 15 heures, à la Villa des Tourelles, 9 rue des Anciennes-Mairies**. La présentation des bilans d'activité, de fonctionnement et financier de l'année écoulée, les perspectives pour celle à venir, le renouvellement de nos instances sont à l'ordre du jour de nos discussions, propositions et décisions.



Par ailleurs, nous mettrons, particulièrement en valeur notre **groupe «éducation»** et nous ne manquerons pas d'évoquer la **riche actualité archéologique nanterrienne**.



Nous vous espérons nombreux pour de riches échanges, répondre à vos questions, susciter de nouvelles vocations ... avant de terminer par le traditionnel verre de l'amitié. Accès libre à l'A.G. de notre association où il sera possible de renouveler votre cotisation annuelle (toujours au prix de 10€ ... ce depuis 2002). Nous aurons aussi le plaisir de revenir, avec leurs auteurs, sur les ouvrages que la Société d'Histoire a publiés en 2019.

Nécropoles et cimetières de Nanterre, à travers son histoire (Robert OULIAC), **Photos du bidonville de la rue la Garenne** (Jean POTTIER), **De la Maison de Nanterre au CASH Hôpital Max-Fourestier. De la correction à l'action médico-sociale** (Robert CORNAILLE), **Le quartier de La Folie à Nanterre du XVIIe siècle à nos jours** (Michel MATHYS), **Quel chantier !** album photographique (Madeleine BUET) et **Au fil des Rues Nanterre 1970-1980** album photographique (Jeannine et Robert CORNAILLE).

Fonds local et activités de la Société d'Histoire

Solution de l'image-mystère de décembre 2019
 Information plus complète sur notre site internet.

La statue du sculpteur Curillon représente un couple de vendangeurs nanterriens de la fin du XIXe siècle revenant de la vigne. (rappel image ci-dessous)
 Le monuments aux Morts de Nanterre est l'autre sculpture du même artiste installée dans le parc des Anciennes-Mairies.



L'inauguration de **l'exposition** présentée à la mairie du Vème arrondissement de Paris, **pour le 16ème centenaire de la naissance de sainte Geneviève à Nanterre**, a connu un grand succès. Le catalogue de cette exposition, très séduisant, a été réédité et est de nouveau disponible sur place. Des visites guidées sont organisées, permettant également l'accès au



La tête de sarcophage (ci-dessus) mise au jour en 1973 sous le parvis de la Cathédrale, est présentée dans cette exposition.



Lycée Henri-IV (ancienne abbaye), à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et à l'église St-Etienne-du-Mont.

Dans la continuité de cette initiative à laquelle a contribué notre association, nous vous proposerons, en 2020, une conférence avec l'historien Bruno Dumézil et l'archéologue Nicolas Samuelian; il s'agira d'évoquer le Vème siècle à Nanterre, dans son contexte régional et au regard des fouilles effectuées dans notre territoire.

Avec l'appui du service des **archives départementales**, nous poursuivons le développement de nos relations et du travail collaboratif avec les sociétés d'histoire locale des communes voisines. Nous vous proposons un nouveau rendez-vous, le **21 janvier 2020, à 18 h, au 137, avenue Frédéric-et-Irène Joliot-Curie**. En présence de Dominique Carré, éditeur du magnifique ouvrage **Les environs de Paris - Atlas des cartes du XVIe siècle à nos jours** (disponible à la SHN), Philippe Montillet, géographe, commentera une série de cartes anciennes issues des fonds des A.D. 92.



Extrait d'une **carte de 1598**, centré sur Nanterre et ses environs.

C'est dans le même esprit que nous vous proposerons, en 2020, une conférence de Christine Chaussé, chercheuse à l'INRAP, avec qui nous évoquerons **l'histoire géologique de la Seine**, sur le temps long et pour la boucle de Gennevilliers (de Sèvres à Rueil-Malmaison).

Hier et Aujourd'hui ... une ancienne mairie de Nanterre

Située dans l'angle entre les rues des Anciennes-Mairies (anciennement rue du Cimetière puis rue de la Mairie) et rue Waldeck-Rochet (anciennement rue Saint-Denis), **cette mairie a été inaugurée le 27 octobre 1842**. Sa construction avait été rendue nécessaire en vertu d'une loi de 1883 imposant aux communes la mise à disposition d'un local pour l'école et d'un logement pour l'instituteur. Nanterre, dont le maire est **Charles Maurice DELAHAYE**, compte 2 792 habitants à cette époque. Le bâtiment assure aujourd'hui la fonction d'accueil parents et assistantes maternelles.

Auparavant et depuis la Révolution Française de 1789, quand la paroisse de Nanterre devient une commune, les réunions du conseil municipal se tiennent dans une des tours de la Porte de Paris percée dans les remparts et située au carrefour du Vieux chemin de Paris (aujourd'hui rue Sadi-Carnot) et de la partie du rempart devenue boulevard du Levant. Dans cette période **Jérôme BAROT** est le maire de 1790 à 1793 et **Jean Claude GILLET** lui succède en 1793. La commune compte alors 1 991 habitants. La maison commune comprend, au rez-de-chaussée un corps de garde, un petit cachot pour une personne et, à l'étage, une seule salle.



En 1923, la municipalité fait l'acquisition d'une grande demeure bourgeoise entourée d'un vaste parc, située rue de la Mairie afin d'accueillir les services de la mairie. Le bureau du maire, le secrétariat, les bureaux accessibles au public (état civil, écoles, armée, bienfaisance, hygiène), les locaux pour les archives y trouvent place. Elle est complétée en **1932**, par une salle des mariages, surmontée de la salle de réunion municipale. **Fernand CROY** est maire depuis 1919 et la ville compte 42 978 habitants en 1931.

Le développement des industries, la croissance démographique et l'importance grandissante attribuée aux fonctions municipales urbaines vont rendre nécessaire la construction d'un hôtel de ville conçu comme un grand centre administratif. L'emplacement choisi avenue Joliot-Curie, se trouve au milieu du territoire nanterrien. Les architectes Darras et Bedon imaginent un bâtiment en forme de pyramide qu'ils placent sur un parvis. Entouré d'un centre commercial et d'une bibliothèque, doté de quatre niveaux de bureaux et d'une salle de congrès de 1.200 places, le nouvel **hôtel de ville** est achevé en 1973. **Ouvert au public le 10 septembre 1973, il a été inauguré le 20 octobre 1973**. Nanterre, dont **Yves SAUDMONT** est le maire, compte 90 332 habitants



Connaître Nanterre, son Histoire et son Patrimoine : la devinette du mois ...

Pendant la IIIe République, les élections municipales avaient lieu tous les quatre ans, cependant un maire de Nanterre a exercé un seul mandat qui a duré sept ans.

Comment s'appelait-il et quelles circonstances exceptionnelles avaient conduit à cet état de fait?

Réponse à la devinette du mois précédent.

Pendant des siècles, l'agriculture a représenté l'activité principale des habitants de la commune. Si la vigne a longtemps été l'activité dominante, toutes les autres cultures et aussi l'élevage ont occupé et fait vivre bien des familles nanterriennes.

L'industrie ayant progressivement occupé des parts toujours plus importantes à Nanterre, l'élevage et la vente directe aux Nanterriens des productions locales ont cependant perduré bien après la Seconde Guerre mondiale.

En quelle année la dernière «vacherie», forme locale de production et de vente sur place de produits laitiers, a t'elle cessé son activité et où était-elle installée dans la ville?

Située au 16 rue de l'Eglise, la dernière vacherie de Nanterre a arrêté ses activités vers la fin des années 1950 ou le tout début des années 1960. Les bâtiments transformés en garage ont ensuite été démolis pour permettre la construction de la résidence Clotaire. En 1894, **René Voisin** exerçait le métier de **nourrisseur** à ce même endroit.

Avant la pasteurisation du lait, les nourrisseurs assuraient la fourniture du lait frais dans les grandes villes. Ce qui nécessitait la présence d'animaux dans des vacheries en plein cœur de ces villes. A Nanterre le nombre de nourrisseurs passe de quatre en 1881 à dix huit producteurs laitiers en 1901 et l'on dénombre 72 vaches en 1884, 80 en 1886, 95 en 1889, 210 en 1892 et 233 en 1902.

L'élevage devenu intensif, les animaux restent la plupart du temps à l'étable et sont nourris grâce aux fourrages sauf comme indiqué sur la «réclame» ci-dessous où il est précisé que: **«les vaches vont aux champs d'avril en novembre»**. En 1901, chaque nourrisseur élève de huit à vingt vaches. La traite, qui s'effectue deux fois par jour, est suivie par les livraisons. Les bidons de lait chargés sur la voiture à cheval, le nourrisseur part faire sa tournée, pour approvisionner les laiteries de l'ouest parisien. La capitale ne cesse de se développer et ses besoins en lait frais sont en augmentation constante. Les Nanterriens peuvent également se faire livrer à domicile. Les porteuses de lait sont des figures familières des rues de Nanterre.



Cette ferme de la rue Marcellin-Berthelot se trouvait à l'emplacement actuel du terrain de sports du groupe scolaire Victor-Hugo



Toutes les devinettes depuis l'origine ...

Et aussi toutes les solutions aux images-mystère ...

Comme le montre l'image - mystère de ce mois, la pratique du vélo était déjà bien présente à Nanterre en 1897. Notre photo montre le départ d'une compétition vélocipédique depuis une place bien connue de notre ville. Quel nom porte t'elle aujourd'hui et quel était - il en 1897?



Solution de l'image-mystère de décembre 2019
 Information plus complète sur notre site internet.

L'image - mystère du mois dernier était extraite d'un film d'actualités du Pathé-Journal relatant le couronnement de la **Rosière** de Nanterre de 1911, Mlle Bellom. Elle parcourt, au bras du maire M. Louis Chardon, le centre ancien de la ville depuis la Mairie à la place de la Fête sans oublier le square de la Gare. La première fête du couronnement de la Rosière de Nanterre a eu lieu en 1818 et la dernière en 1981. Depuis, le festival de rue **Parades** a pris la relève dans le calendrier festif autour de la date de la Pentecôte.



Ce mois de janvier 2020 a été très riche pour la Société d'Histoire, avec des évènements variés et nombreux. Ceux-ci témoignent, toujours plus, de l'intérêt et du soutien que les Nanterriens attachent et apportent à nos activités.

L'assemblée générale du samedi 11 janvier a ainsi connu un grand succès, salué par plus de 120 participants. A ce jour, plus de 180 adhérents ont renouvelé leur adhésion pour 2020. Le conseil d'administration du lundi 27 janvier, faisant suite à l'AG, a reconduit le bureau sortant.

Lors de cette assemblée générale, le **groupe éducation** de l'association a particulièrement été mis en valeur. Les ateliers du groupe à destination des élèves des écoles élémentaires de Nanterre, ont d'ores et déjà repris: *la vie quotidienne autrefois en janvier, le passé rural en février.*



Dès le lundi suivant, les archéologues de l'INRAP démarraient le diagnostic tant attendu, au fond du parc des Anciennes-Mairies, visant à mettre au jour les fondations du Collège royal des Génovéfains, bâti pendant la première moitié du XVIIème siècle et démolit pendant la Révolution française. Cette exploration d'une partie très importante du passé local est à relier avec celle que nous essayons de mener concernant les aqueducs enterrés, qui conduisaient l'eau potable depuis les pentes du Mont-Valérien jusqu'au bourg, et aussi avec notre souci que soit préservée la **Carrière de la Folie** dont les pierres ont permis la construction du Collège. A suivre ...



Fonds local et activités de la Société d'Histoire



Mis en valeur aussi, les trois nouveaux superbes ouvrages publiés par la SHN et présentés à l'occasion de l'Assemblée Générale 2020. Ces ouvrages sont disponibles à la SHN et à l'Office de Tourisme.

Nos amis de NEMETO, la brasserie locale prochainement installée à Nanterre, étaient présents à l'A.G. et nous ont fait, à nouveau, goûter leur bière artisanale. Laurent Lapiere, de son côté, nous a offert la Brioche de Nanterre en partage. Qu'ils en soient ici remerciés.



La ville procède actuellement à la réfection « du clos et du couvert » de la grange de la rue Silvy où va s'installer la brasserie Nemeto.



Le 21 janvier, avec le service des archives départementales et les sociétés d'histoire locale voisines, nous avons accueilli l'historien Philippe Montillet qui nous a formidablement instruits sur la cartographie régionale, depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours. Son Atlas est disponible à la SHN.



L'exposition à la Mairie du Vème arrondissement de Paris, sur la naissance de sainte Geneviève à Nanterre il y a 1 600 ans, a pris fin. Une présentation a été organisée sur place le 13 janvier 2020 pour des adhérents de notre association.

En 1817, dans sa **Lettre à ses Administrés**, le maire **M. Pirault-des-Chaumes** regrette de n'avoir pu créer un marché à Nanterre. Ce n'est qu'en 1836 qu'apparaît le premier marché.

De 1886 à 1914, les marchés deviennent plus nombreux et leur emplacement suit le développement de la ville. Si en 1886, il n'y a qu'un seul marché par semaine, le jeudi, place de la Fête, en 1912, les marchés ont lieu trois fois par semaine : le mardi, le jeudi et le dimanche. A partir de 1903, un nouveau marché s'installe près de la gare, le vendredi.

Ils ont tous lieu en plein air, sur des treteaux, abrités ou non sous des auvents. En 1903, le marché de la place de la Fête, qui est ouvert, en été, de 7 heures du matin à 14 heures et en hiver, de 8 heures à 13 heures, dispose de 140 places. Il est fréquenté par 185 marchands qui viennent y vendre des produits alimentaires mais aussi des vêtements, des chaussures, des tissus, du linge, des draps, divers produits et matériels....



En 2020, la photo de Daniel Sollat montre le même lieu familier de tous les Nanterriens, qui, même s'il a perdu le nom de *Place de la Fête*, connaît une intense animation trois jours par semaine pour le grand marché. Il est aussi, le samedi, le lieu de nombreux vides-greniers, brocantes, ...

Connaître Nanterre, son Histoire et son Patrimoine : la devinette du mois ...

La construction du marché de Nanterre, tel que représenté ci-dessus, dans les années 1992 à 1995, s'est accompagnée de très importants travaux.

Quelles importantes découvertes ceux-ci ont permis de mettre au jour ?

Réponse à la devinette du mois précédent.

Pendant la IIIe République, les élections municipales avaient lieu tous les quatre ans, cependant un maire de Nanterre a exercé un seul mandat qui a duré sept ans.

Comment s'appelait-il et quelles circonstances exceptionnelles avaient conduit à cet état de fait?

Conseiller municipal depuis 1904, **M. Jules Durand**, directeur de la société d'assurances mutuelles **La Fraternelle à Paris**, assure au cours de son premier mandat le rôle de président de la commission des finances. En 1908, il devient adjoint de M. Louis Chardon, dont la santé déclinante lui laisse une lourde part de responsabilité. À nouveau candidat en 1912, le conseil municipal l'élit maire de Nanterre. Lors de sa prise de fonction en 1912, Jules Durand ne se doute pas que son mandat va durer 7 ans et qu'il va administrer la commune pendant les heures sombres de la **guerre de 1914-1918**.

Durant toute cette période, toutes les forces productives sont affectées à l'effort de guerre; le ralentissement de l'économie provoque le chômage. Le 15 décembre 1914, le conseil municipal vote un crédit de 10 000 francs pour la création d'un fonds de chômage: 600 chômeurs sont recensés à Nanterre sur une population totale de 21 225 habitants. L'occupation d'une partie du territoire français, les réquisitions militaires, les difficultés de transport provoquent la pénurie et l'inflation. Pour compenser les déficits budgétaires, on procède à l'émission de bons municipaux de charbon, d'alimentation, de soins et même de médicaments. Afin de lutter contre la vie chère, une boucherie municipale et un magasin d'alimentation municipal sont ouverts, un stock de charbon de 2.000 tonnes est constitué. En décembre 1916, la commune met à la disposition de la population les terrains abandonnés, pour les cultiver. Elle favorise les implantations industrielles. Elle participe à l'envoi de colis aux prisonniers de guerre.

Sur le front, la guerre de tranchées fait d'innombrables victimes et blessés. Dans sa fonction de maire, Jules Durand a la délicate mission d'aller annoncer aux familles le décès d'un mari ou d'un fils. Lui-même a la douleur de perdre un fils. M. Durand ne souhaitera pas se présenter lors des élections municipales des 30 novembre et 7 décembre 1919 et M. Croÿ lui succédera.

